

chanté l'air de la *Somnambule* et un air de la *Fillette enchantée*, au milieu des applaudissements les plus frénétiques.

Mlle Harris est bien la digne rivale de la Patti, si elle ne la surpasse pas; même jeunesse, même grâce, même beauté, voix aussi flexible, aussi pure, mêmes gazouillements, roulades aussi fraîches et plus de science musicale peut-être.

La place de Mlle Harris est au premier rang, elle doit être forcément une étoile de nos Italiens.

Lundi 14. — LA SOMNAMBULE.

Mercredi 16. — LUCIE.

Deux feuilles de location (sont ouvertes) à partir de ce jour.

Pour toute la chronique locale J. Reboux.

Tribunaux

On mande de Draguignan, 6 janvier : La cour d'assises du Var a rendu, ce soir, à neuf heures, son arrêt dans l'affaire de la révolte du pénitencier de l'île du Levant.

La réponse du jury a été affirmative sur 60 questions et négative sur 52.

Les prévenus Paris, Lecoq et Ferrandon ont été acquittés. Ces deux derniers restent jusqu'à l'âge de 20 ans dans une maison de correction.

Le bénéfice des circonstances atténuantes a été accordé aux autres accusés.

Conduirer, Fouché, Laurent et Bérond ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité; Michelin, à 10 ans de réclusion; Allard, à 10 ans de détention dans une maison de correction; Galaret, à 5 ans de réclusion; Givier, Hernebrood, Rougier, Perrichon et Eysserie, à 3 ans de prison.

Presque tous les condamnés pleurent en entendant la lecture de l'arrêt.

Hier lundi, ont continué, devant le tribunal correctionnel de la Seine, les plaidoies du procès dit des *Etudiants*. Le jugement a été rendu à 2 heures. Tous les prévenus ont été reconnus coupables d'avoir fait partie d'une société secrète.

Ils ont été condamnés : Protot à 15 mois de prison, Tridon à 15 mois de prison, Larraige à 6 mois de prison, Edmond Levraud à 15 mois de prison, Callapat, Bozin et Meusnier chacun à 6 mois de prison, Genton aîné, Genton cadet et Marchadé chacun à un an de prison, Landowski et Jeannon chacun à trois mois de prison et tous chacun à 100 fr. d'amende. Sornet et Subit chacun à trois mois de prison sans amende, Jeunesse et Humbert chacun 3 mois de prison et 500 fr. d'amende, Villeneuve 6 mois de prison et 500 fr. d'amende, Levrard, un an de prison, Richet et Stevenin chacun 3 mois de prison et Vaissier 6 mois de prison, ces derniers sans amende.

On se rappelle que le 22^e prévenu Leourcay est malade et n'a pas comparu.

On présume que ce jugement sera frappé d'appel.

FAITS DIVERS

De nouvelles dépêches de l'Algérie donnent les détails suivants sur le tremblement de terre du 2 janvier :

Il y a eu trois secousses consécutives. La première a été d'une violence extrême et a causé de grands ravages. A Blidah, la presque totalité des maisons a été ébranlée. Les habitants et les troupes ont évacué la ville et campent aux environs. L'hôpital militaire a résisté.

A quelques lieues de Blidah, dans les villages bâtis sur les bords de la Chiffa, les désastres ont été considérables. Plusieurs de ces villages ont été détruits. On compte beaucoup de morts et de blessés.

Des secours ont été immédiatement organisés.

Un grand nombre d'élèves des lycées de Moscou, de Saint-Petersbourg, de Kiev et de Kasan ont adressé au comte de Bismarck une lettre datée du 5 décembre, dans laquelle ils le remercient « de toute leur âme » des simplifications qu'il a introduites dans la géographie de l'Allemagne, dont les complications inextricables apportaient une grande entrave aux travaux scolaires et devenaient une source abondante de *pensums* pour les élèves.

On s'occupe beaucoup à Verviers de la rigueur déployée par l'administration communale de cette ville contre un professeur de l'École industrielle, M. Barlet, qui cumulait avec ces fonctions celles de rédacteur en chef du journal *l'Echo de Verviers*. Ce professeur, ayant écrit dans son journal quelques articles désobligeants pour l'administration communale, a été destitué.

Voici la liste officielle des morts occasionnées par l'explosion de Barnsley : 351 personnes ont été tuées, parmi lesquelles on compte 4 contre maîtres, 32 journaliers, 57 garçons, 115 mineurs, 129 assistants et 22 volontaires, 5 seulement, 3 hommes et 2 enfants, des 75 que l'on a retirés du puits, ont survécu. On suppose qu'il y a un peu moins de 276 cadavres dans la mine, mais on ne peut affirmer encore lorsqu'il sera permis de s'aventurer dans l'intérieur pour les en retirer.

Il est très sérieusement question d'une circulaire ministérielle de l'intérieur à l'appui d'un arrêté qui paraîtrait au *Moniteur*, et qui interdirait d'une manière générale et formelle le jeu de baccarat dans tous les cercles.

A partir du 7 janvier, le train express

n° 11, partant de Paris pour Lyon, à neuf heures du soir, est supprimé.

Les voyageurs en destination de Lyon ou des gares intermédiaires devront prendre le train express de 8 heures du soir.

Des paysans russes sont arrivés depuis quelque temps à Paris : ils passent leur journée à construire dans le parc qui entoure le palais de l'Exposition des cabanes à la mode de leur pays. Ces pauvres gens, raconte le *Temps*, ne sont pas enchantés du tout de leur nouvelle vie. Ils regrettent leurs grandes forêts, le bruit du vent dans les hauts sapins, leurs claires nuits et leur hiver. Au milieu de nos splendeurs, ils s'ennuient. On leur a fait voir nos monuments, on les a promenés dans nos parcs, on les a menés au spectacle : tout cela ne les a point égayés.

Depuis trois jours, ils sont un peu moins tristes.

Un d'eux, en voyant tomber les premiers flocons de neige, s'est écrié :

« Ah ! enfin, il y a donc quelque chose de bon ici ! »

Et, renversant la tête, il ouvrait la bouche pour avaler cette bienheureuse neige, et il riait.

Un conseil de Villemot aux jeunes gens qui désirent réussir dans le monde.

« Règle générale. — Jeunes gens qui entrez dans le monde, faites des jolies femmes tout ce que vous voudrez et tout ce que vous pourrez ; — traitez-les justement, soyez un peu inconvenants ; — elles vous pardonneront toujours. — Mais ne blessez jamais une femme laide ; — et surtout si une femme laide venait à vous dire en louchant : « Je sais que je ne suis pas jolie ; » n'allez pas tomber dans le piège et lui répondre : « C'est vrai, madame ; mais vous avez des qualités morales et des vertus de famille que je mets bien au-dessus des avantages périssables de la beauté. »

J'avais dix-huit ans lorsque je fis cette réponse, digne de Télémaque, à la femme d'un banquier dont je recherchais la protection. Le lendemain, la femme dit à son mari :

« J'espère que ce jeune filou que vous m'avez présenté hier ne va pas prendre d'assiduités dans la maison. »

Pourquoi filou ? dit le mari.

— Je ne sais, reprit la femme ; mais il a tout l'air d'un filou.

« Voilà comment je manquai ma carrière dans la banque. »

M. Sam écrit en vingt lignes, dans la *Patrie*, un roman dont il serait facile de faire trois volumes :

« Un soir de 1833, tandis qu'à un bal des Tuileries, je devisais avec le docteur Lisfranc, je le vis pâlir et s'éloigner. Je crus à une indisposition subite du célèbre chirurgien, qui me prit brusquement par le bras et m'entraîna hors de la salle des maréchaux. Là, un peu plus calme, il me dit : A ma place, vous seriez aussi ému que moi ! Je viens de voir une charmante jeune femme qui valsait au bras d'un jeune homme, qu'elle vient d'épouser. Or j'en ai la plus profonde conviction, cette femme a assassiné son premier mari. Vous voyez qu'il y avait de quoi se sentir troublé comme je l'ai été ! »

Depuis longtemps, le pauvre garçon qui l'avait épousée par amour, pauvre et d'une famille obscure, devait aux déceptions de son mariage, une santé languissante, que le calme et le bonheur eussent guérie, que le chagrin altérât chaque jour de plus en plus. Un matin on le trouva mort dans sa chambre à coucher, que sa femme avait fait, la veille au soir, sous un prétexte de fête, remplir de fleurs et surtout de jacinthes. Je crus d'abord à une imprudence, mais bientôt je me rappelai que j'avais raconté quelque temps auparavant, devant cette abominable créature, un cas d'empoisonnement produit par les fleurs, et j'appris qu'une intrigue scandaleuse avec celui dont elle porte aujourd'hui le nom l'avait déterminée à conquérir sa liberté par un crime. Le nouveau mari ne se doute de rien et il adore celle qu'il croit un ange, et qui n'est qu'une empoisonneuse !

Allons-nous en, fit-il brusquement car je serai capable, dans mon indignation de commettre un des éclats auxquels ne me pousse que trop mon humeur violente. »

COMMERCE

Havre, 7 janvier. Cotons. — On a pu faire samedi soir du Louisiana good ordinary à 162 fr. 50 et du très ordinaire janvier à 167 fr. 50. — Ce matin, le marché restait languissant et lourd pour le disponible, le très ordinaire Louisiana s'obtenait à 170 fr. — Ce soir cependant on paraissait plutôt mieux. Les avis de Liverpool de la fin de l'après-midi paraissent meilleurs.

Queenstown, dimanche. Voici le résumé des avis des Etats-Unis par Cuba :

New-York, 26 décembre. — Coton calme et le Middling Upland est coté nominale-ment 34 c. Recettes de la semaine, 53.000 b. Diminution sur les recettes totales depuis le commencement de la campagne, comparativement à l'année dernière, 465.000 b. Stock dans tous les ports, 448.000 b.

Change sur Paris, 3 fr. 87 1/2. — Or, 133 1/2 0/0.

New-Orléans, 34 décembre. — Coton calme à 30 c. le low middling.

Mobile, 24 décembre. — Coton middling, 21 c.

Savannah, 24 décembre. — Coton calme à 31 c. le middling.

Charleston, 24 décembre. — Coton calme à 3 c. le middling.

New-York, 4 janvier. Coton, 35 c. pour middling Upland. Or, 133 3/4.

Bombay, 29 décembre. Coton fair Dholerah, 270 R. ou 9 d. 1/4; Oomra nouveau, 280 R. ou 9 d. 5/8; Saw ginned Dharwar, 295 R. ou 10 d. 3/4 incl. fret et assurance; prix haussans.

Filés n° 40 mule, 16 annas. Change sur Londres, 1 sh. 11 d. 3/4. Liverpool, lundi matin.

Le marché ouvre avec une petite demande régulière, sans changement sensible dans les prix.

Liverpool, lundi, 2 h. Le marché est meilleur et les prix raffermis sur le bruit qu'il est arrivé des dépêches d'Amérique par câble, en date du 5 courant, donnant de mauvaises nouvelles sur le rendement de la récolte.

Les recettes totales seraient de 807.000 b., au 5 courant, faisant seulement ressortir un total de recettes de 63.000 b. pour la dernière huitaine.

D'autres dépêches parlent même de 55.000 b. seulement pour la semaine.

BULLETIN FINANCIER.

Paris 7 janvier.

Le marché a été très ferme et les transactions très animées jusque vers 2 heures. Plus tard, bon nombre de valeurs entreprises en tout ou en partie terrain qu'elles avaient gagné. La rente est toujours très recherchée. Les Consolidés se maintiennent à 90 3/4. On a détaché les coupons suivants : Crédit foncier 12,50, Crédit agricole 10 fr.; Nord à 13 fr.; Midi 20 fr.; Suez 12,50; Transatlantique 15 fr.; Italien 2,50 Mobilier espagnol 15 fr.; Immobilière 12,50; Foncier autrichien 10 fr. La rente ouverte à 70,05 a atteint 70,25 pour rester à 70,20. L'Italien est revenu en clôture à 84,25 après avoir fait 84,65. Le Mexicain est à 20 1/2 et le Tarc à 30,50. Le Mobilier finit à 511,25 après 516,25 et l'Espagnol 306,25. Parmi les chemins, l'Orléans s'est à 902,50, le Nord à 1193,85, le Lyon à 918,75, le Midi à 571,25, l'Ouest à 575, l'Autrichien à 396,25 et le Lombard à 392,50. Le Sarde a monté à 100. Le Romain à 95 et le Saragosse à 142,50. Le Comptoir d'Escompte a varié de 857,50 à 862,50. Les bons Lombards 1875 font 10 fr. de prime et les 1876 font 25 fr.

Cours moyen du comptant : 3 0/0, 70 10 — 4 1/2, 99 fr.

Banque de France, 3,600. Crédit foncier, 1,432 50.

COURS DE LA BOURSE

Du 8 janvier 1867.

Cours de ce jour	Cours précédent
3/0/0..... 70 00	— 3 1/2..... 69 70
4/0/0..... 99 00	— 4 1/2..... 98 85

Le succès considérable du Chocolat-Ménier a fait naître une foule de parasites qui, par des imitations de toutes sortes, forme des tablettes et des étiquettes, copies de médailles, couleur des enveloppes et du papier, aussi bien que par des appellations de fantaisie à peu près semblables au nom MENIER, cherchent à profiter de la juste renommée du Chocolat Menier pour substituer à sa place des produits intérieurs.

Nous, ne saurions trop mettre en garde nos lecteurs contre ces substitutions en leur recommandant de ne se servir que du chocolat portant le nom de MENIER, certains que nous sommes que nous défendons ainsi le véritable intérêt du consommateur. 6433-6162

DENTS depuis 5 francs

VERBRUGGE

Dentiste

Rue du Grand-Chemin, 29, à Roubaix.

Guérison du mal aux dents

Paiement après succès. (6694)

Au moment où les machines à coudre prennent une extension considérable, nous ne saurions trop engager le public à se méfier des nombreuses contrefaçons qui lui sont offertes sous le nom de machines à coudre de Wheeler et Wilson, de New-York. Ces machines dont la réputation est faite depuis longtemps dans le Nord de la France, sont les seules, on le sait, qui puissent présenter toutes les garanties de perfection et de solidité. Nous croyons devoir rappeler encore qu'elles portent l'estampille de l'agent général Européen de la Compagnie : C. M. MARTOUGEN, 70, BOULEVARD SÉBASTOPOL, à Paris.

Chaque machine doit être pourvue : D'une double plaque ; Du guide à ourler, de toutes largeurs ; Du guide à ganser ; Du guide droit ; Du guide à poser les rubans sans batiss Du guide à soutercher ; 1 pierre à Emery ; Douze aiguilles, un tourne-vis, une burette, deux clefs, un tire-fil et un pied à piquer les ruches.

Il est à remarquer que bien des marchands de contrefaçon offrent cinq ans de garantie, mais sans spécifier quel genre de garantie. Les agents de la Compagnie doivent toujours donner aux acheteurs l'EXPLICATION de GARANTIE PENDANT QUATRE ANS CONTRE TOUT FRAIS DE REPARATION ET D'USURE.

S'adresser à M. Ch. François, agent

général de la Compagnie pour Lille Roubaix et Tourcoing, à Roubaix, 15, rue, du Chemin de Fer, en face du Square.

COMPAGNIE DES Mines de Béthune

DÉPOT DE CHARBONS GRAS A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE Mesure des fosses. PRIX COURANTS.

GROS 3 fr. 10 l'hectolitre pesant 80 mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris).

MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 2 fr. 45 l'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris).

GROS 3 fr. 00 l'hectolitre pesant 80 k pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 2 fr. 40 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).

GROS 2 fr. 95 l'hectolitre de pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 2 fr. 35 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

Au comptant (sans escompte.) N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix, entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront défalqués sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pauvrière, 33, ou au dépôt, rue Latérale près la gare du chemin de fer.

ANNONCES

(Les abonnements, annonces et réclames sont payables d'avance).

Etude de M. DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Château.

Lundi 21 janvier 1867, à 3 heures de relevée M. DUTHOIT, vendra publiquement en son étude,

ROUBAIX, A proximité de des pères Récollets RUE DE COURTRAI.

4 ARES de TERRAIN

A BATIR

ayant 12 mètres 40 c. de front à la rue Tenant à M. Paul Du Bus et à M. Dujardin. 20j. 6633

Etude de M. DUTHOIT, notaire à Roubaix.

Jeudi 17 janvier 1867 à deux heures de relevée M. DUTHOIT vendra publiquement ROUBAIX,

Lieu dit le VERT BAUDET, le long du pavé de Barbieux.

Sur le verger de la ferme occupée par M. Lefebvre-Politois et sur deux vergers voisins propriété de M. Bossut-Grimonprez 84 Bois-Blancs, 5 Ormes, 3 Peupliers, 33 Frènes. 13j. 6634

Etudes de M. DUTHOIT notaire à Reubaix et de M. DHALLUIN, notaire à Linselles.

Jeudi 17 janvier 1867, à une heure de relevée, M. DUTHOIT vendra publiquement à

CROIX

A PROXIMITÉ DU CRÉCHET

1^o Sur une propriété appartenant à bureau de Bienfaisance de Linselles

35 BEAUX ARBRES

MONTANTS de diverses essences.

2^o Sur un grand jardin à front de la carrière conduisant au Créchet à Barbieux ft contigu à ladite terre du bureau de Bienfaisance de Linselles.

20 PEUPLIERS

3 frènes et un chêne.

Un grand nombre d'arbres fruitiers 300 mètres environ de haies

50 jeunes bois blancs et peupliers de 3 à 4 ans propres à replanter. Réunion près le cabaret du Créchet M. DUTHOIT fera la recette. 6612

Etude de M. PIAT, notaire à Lille, rue Ste-Catherine, 82.

Linselles Aux trois fûtes, front au chemin de la Ville BELLE PETITE

FERME

et 4 hectares 79 ares environ de fonds et bâtiments, pâtures, jardin et labour

A VENDRE

PAR SUITE DE DÉCÈS. Mercredi 16 janvier, à 3 heures, l'étude et par le ministère de M. PIAT, Cette ferme est occupée par Elie Bayard, au fermage de 708 fr., entré les impôts et une prestation en nature de 43j. 6682

Etude de M. COTTIGNY, notaire, à Roubaix, rue Neuve, 44.

L'AN 1867, le lundi 21 janvier, à trois heures de relevée ledit notaire COTTIGNY, procédera publiquement en son étude, à la vente en une seule adjudication qui sera définitive d'une

MAISON A ETAGES

nouvellement construite à usage de tout espèces de commerce et sur une 7 centiares 25 dix-millièmes de terrain.

A ROUBAIX, PLACE SAINTE-ELISABETH tenant d'un côté et dans le fonds à Mme Tiers et consorts, du troisième côté à Dubus et pardevant à la place Sainte-Elisabeth.

Ce bien est occupé par M. Liévin Verhelie qui en est propriétaire. Jouissance au 21 avril 1867. 20j. 6622

Etude de M. VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Annappes Le long du pavé du Marais, sur un jardin exploité par Mad. Prevost et sur des terres voisines, propriété de Madame Desquiers d'Annappes.

30 beaux & gros PEUPLIERS ET BOIS-BLANCS

propres aux charbons, sabotiers, charpentiers, menuisiers etc.

A VENDRE L'an 1867, le lundi 21 janvier à 10 h. de relevée, M. VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera sur les lieux à la vente de ces bois.

Il sera accordé long crédit moyennant caution. La proximité du pavé rendra facile le transport des arbres.

Réunion sur les lieux. M. VALENDUCQ, notaire à Lannoy, est chargé de la vente et des conditions. 1860

Etude de M. VALENDUCQ notaire à Lannoy

CAPITAUX A PLACER

moyennant sûretés hypothécaires.

Vente par autorité de justice

VILLE DE ROUBAIX. près le hameau du Laboureur, à proximité du Sartel.

Le jeudi 10 janvier 1867, deux heures et 1/2 de relevée, M. ROUSSEL commissaire priseur à Roubaix, procédera à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur d'un

BATEAU

comme les Deux Frères avec tous ses agrès et dépendances.

L'huissier TIBERGHEN à Roubaix est chargé des poursuites, 6623

Ville de Tourcoing rue de Gand, 10

VASTES MAGASINS

Une machine à vapeur de la force de 6 chevaux, 1 générateur de 8 chevaux, transmissions et tuyaux de chauffage, métiers à retordre, une bobineuse, 60 mètres à la Jacquart pour meubles, reps et popeline.

A LOUER S'adresser rue de Gaud, n° 10. NOTA. — L'emplacement est assez grand pour y joindre un triage. 6570

A VENDRE ou à LOUER

10 bons bobinoirs marchant. — Système Ryo. — La force motrice, l'éclairage et l'emplacement sont à la disposition de l'acquéreur. S'adresser rue du collège 13. 1 j. 6551

A vendre 4 Métiers à tisser. 2 Moulins à ourdir. S'adresser rue Saint-Georges, 3. 9j. 6636